



L'ARC-EN-CIEL

Le journal N.A. Rive-Sud

Volume 1, numéro 2, Février 2002

UN JEUNE HOMME EN RÉTABLISSEMENT

Salut ! Je m'appelle Jean-Jacques et je suis un dépendant en rétablissement âgé de vingt ans. J'ai un peu plus de quatre mois d'abstinence. Bien sûr, ce n'est pas facile pour un jeune d'admettre qu'il est dépendant et qu'il a perdu la maîtrise de sa vie. Je me souviens que tous mes amis de consommation me disaient que c'était impossible que je sois dépendant puisque je n'avais pas tout perdu. Mais je me souviens aussi de mes derniers temps de consommation. J'avais toujours une boule dans l'estomac, et je me remettait toujours en question de façon très négative. De plus, je ne croyais plus en mon potentiel dans divers domaines de ma vie.

C'est sûr qu'au début de ma consommation, je me sentais en confiance et insensible. J'avais le don de faire rire les autres, et comme j'étais le "clown", j'avais bien des gens autour de moi. Mais petit à petit, je suis aussi devenu dépendant de cette image que je projetais, de sorte que l'opinion des autres était également une drogue.

Puis, j'ai cru qu'avec la drogue, j'étais mon propre Dieu. Mon ego devenait de plus en plus gros, et lorsque sous l'influence ou non des substances, je faisais des choses à l'encontre de ce que ça me disait en dedans de moi ou que je commettais des erreurs, je m'en voulais terriblement, et je ne pouvais me pardonner. Je me

jugeais très sévèrement de ne pas être parfait. Je condamnais aussi les autres. C'est là que j'éprouvais un désir incontrôlable de consommer des drogues pour geler mon ego déficient. Je me sentais pris dans le cercle vicieux de la souffrance et de la consommation. J'ai vécu une suite d'échecs (travail, sport, études et relations avec les autres). Je me suis demandé alors si je n'avais pas un problème de drogue, mais je me suis dit que si je faisais beaucoup d'argent, je me sentirais mieux. J'ai fait beaucoup d'argent, mais je consommait de plus en plus tout en répétant les mêmes comportements qui me détruisaient. Puis un jour, je me suis senti complètement démoli et désespéré. Je n'avais plus d'estime de moi. Là, j'ai admis que j'étais un dépendant. J'en suis profondément convaincu, et je sais que j'ai besoin d'aide.

J'ai connu la fraternité N.A. par une amie et son copain qui vivaient le programme. L'accueil des membres, l'anonymat et l'authenticité des partages ont eu beaucoup d'attrait pour moi. Je m'identifie au mal être des membres dans leur consommation, et à leur vécu en rétablissement. Cela me donne l'espoir que je peux me rétablir aussi. Merci infiniment pour le beau cadeau du rétablissement, il est possible de se rétablir avec l'aide de la fraternité et de ma puissance supérieure. Reviens, ça marche. Merci !

Jean-Jacques 20 ans

APPEL À L'AIDE : **1-800-879-0333**
 (514) 249-0555

Juste pour toi

<p>À Nancy de Michel Merci d'être là et de transmettre avec ton cœur le message d'espoir N.A.</p>	<p>Tiens-tu le coup Richard?</p>	<p>Merci mon fils d'être un miracle dans ma vie Michel</p>
---	----------------------------------	---

Mot du coordonnateur

Chers membres,

C'est avec joie et gratitude que nous vous présentons le deuxième numéro de notre journal N.A. rive-sud.

Comme vous pouvez le constater à l'en-tête de la première page, le nom choisi par les membres du sous comité est l'**arc-en-ciel**.

Pourquoi ce nom ?

Tout d'abord, parce que tout comme l'**arc-en-ciel** est une merveille de la nature, notre journal se veut un rayon d'espoir pour tous les dépendants en rétablissement ou qui souffrent encore de cette terrible maladie qu'est la dépendance. En effet, l'**arc-en-ciel** est un moyen de rétablissement parmi tant d'autres où des membres de notre fraternité N.A. partagent leur vécu de rétablissement et de service.

De plus, pour les membres du sous comité, l'**arc-en-ciel** est un pont céleste multicolore que l'on peut interpréter comme étant le cheminement d'une personne souffrante (la pluie) vers l'admission sans réserve de la maladie de la dépendance, la demande d'aide et l'accueil des membres (le soleil) et les miracles du rétablissement : l'abstinence, le mode de vie, la progression spirituelle et humaine, la joie, l'amour, la gratitude et la transmission du message (les sept couleurs de l'**arc-en-ciel**).

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement tous les membres qui ont proposé un nom pour le journal ou qui ont participé si généreusement à la production de cette parution de l'**arc-en-ciel**.

Évènements

CJNA VI (congrès des jeunes)

1-2-3 mars 2002
Hotel Days INN
4545 Côte-Vertu
Montréal

Journée de gratitude

CSL Rive-Sud
23 mars 2002
dès 9 :00 hre
300 Georges-Phaneuf (coin Séminaire)
St-Jean-sur-le-Richelieu

Anniversaires du Groupe Nouvelle Liberté

10 février 2002, 20 :00 hre
1905 Marie-Victorin
Tracy

Besoin d'article pour l'Arc-en-ciel

Bien sûr, même si les deux premières parutions ont été produites avec amour, honnêteté, ouverture d'esprit et bonne volonté, l'équipe du journal est consciente qu'il est toujours possible d'améliorer la présentation et le contenu de l'**Arc-en-ciel**. C'est pourquoi tout membre de N.A. peut soumettre un article au journal. Nous sommes disponibles pour aider les membres qui le désirent, à rédiger leur article dans le respect du vécu de chacun. Ainsi un membre peut remettre son article au R.S.G. de son groupe ou l'envoyer par la poste ou le courrier électronique.

Michel B. Coordonnateur : (450) 446-0808

Adresse postale : csl rive-sud , sous-comité journal

C.P. 88028, Longueuil , qc J4H 4C8

E-mail : url:www.aei.ca/~cslrna

ÉLECTIONS

Tous les postes du comité exécutif du C.S.L. Rive-Sud et de ses sous-comités seront disponibles lors de l'élection qui aura lieu à la prochaine réunion du 3 mars 2002, à 13 :00 hre, au 150 rue Grant à Longueuil

UNE BRÈVE HISTOIRE DU C.S.L.RIVE-SUD

Nous allons tenter ici de retracer l'historique du C.S.L. RIVE-SUD, en commençant par nos lointains débuts... C'est un véritable travail d'archéologue ; car la tâche première est la chasse aux dinosaures et autres fossiles qui peuplaient les groupes de la rive-sud lors de la pré-histoire de notre C.S.L.. Grâce à leur témoignage, nous pouvons élaborer une ébauche approximative du premier âge...

À cette époque, les valeureux R.S.G. devaient traverser le grand fleuve pour aller au C.S.L. , en effet les groupes de la rive-sud appartenaient au District de Montréal. Puis tout changea au début de l'an 1987, quand une vingtaine de dépendants se réunirent à Sorel pour jeter les bases de ce qui deviendra le C.S.L. RIVE-SUD.

C'est ici que la pré-histoire cède le pas à l'antiquité. Une dizaine de groupes constituaient alors le C.S.L.R.S.. Il est difficile de savoir exactement lequel étant donné le manque quasi-total de documents écrits concernant cette période, mais la tradition orale transmise par les ancêtres cite souvent ceux-ci: Varennes, Longueuil, Contrecoeur, Granby, Sorel, Drummundville, St-Hyacinthe et Ste-Brigide.

Les premières assemblées d'affaire du C.S.L.R.S. n'avaient pas lieu en un endroit fixe comme aujourd'hui; l'assemblée voyageait, les réunions pouvaient avoir lieu aussi bien à Sorel, Longueuil ou encore Ste-Madeleine. Dès sa naissance le C.S.L.R.S. a constitué des sous-comités pour transmettre le message d'espoir de Narcotiques Anonymes. Le sous-comité Hôpitaux et Prisons s'occupait alors du centre de détention de Cowansville, puis il y a eu le pavillon Foster et plus tard la prison de Sorel. Du côté de l'info-publique, c'est à la polyvalente de St-Bruno que des dépendants de la rive-sud ont apporté le message de rétablissement pour la première fois, suivi par l'école St-Jean-Baptiste, de Longueuil.

Entre 1987 et 1990, le C.S.L.RIVE-SUD a connu une croissance formidable. Plusieurs groupes ont ouvert leurs portes durant cette période faste: Chambly, Laprairie, St-Hubert, Rougemont, Ste-Julie, Ste-Rosalie, Chateauguay... Le territoire du C.S.L.RIVE-SUD était énorme, tellement vaste qu'aujourd'hui (2002) quatre

C.S.L. desservent les villes qui le constituaient en 1990. C'est aux environs de cette date que les réunions d'affaire se fixèrent à Longueuil, qui devint le coeur du C.S.L.RIVE-SUD. C'est aussi en 1990 que commença la partition du territoire de notre C.S.L.. Des membres dont les groupes étaient éloignés fondèrent de nouveaux C.S.L. qui existent encore aujourd'hui (2002).

Entre 1989 et 1995 le C.S.L.RIVE-SUD est à son apogée, il compte 27 groupes, et sa fameuse épiluchette mondiale de blé d'inde attire jusqu'à 400 dépendants. Les festivités de Noël et du Jour de l'An sont fréquentées par des centaines de membres. C'est l'âge d'or, tous les espoirs sont permis, les salles sont pleines et les membres s'impliquent en grand nombre.

Vers 1995 débute une période sombre, le moyen-âge du C.S.L.RIVE-SUD. L'expansion prend fin subitement, et, rapidement, s'amorce une ère de désaffection. Plusieurs groupes ferment, la fréquentation des réunions fléchit dramatiquement. Cette période difficile s'étend jusqu'au début de l'an 2000.

Ces années dures ont tout même servi à quelque chose ; elles ont cimenté les liens qui nous unissent, dans la tourmente, les membres se sont serrés les coudes et fait face à la tempête. Durant cette période, nous sommes revenus à la base, « transmettre le message aux dépendants qui souffrent encore » et nous accueillir les uns les autres.

Avec les années 2000 arrive la lumière au bout du tunnel. On peut même espérer qu'il s'agit de la renaissance du C.S.L.RIVE-SUD. Le nombre de groupes s'est stabilisé, les présences aux réunions sont constantes. Certains groupes qui n'ont survécus que par miracle à la période sombre, sont aujourd'hui en pleine santé. Les sous-comités du C.S.L. ont retrouvés leur dynamisme d'antan sous l'impulsion de membres qui se dévouent corps et âme à leurs tâches. Le C.S.L.RIVE-SUD a même fondé un journal, un fait unique au Québec-(au moment d'écrire ces lignes)- Un vent nouveau souffle sur notre C.S.L.. Dans les réunions, on peut facilement percevoir l'amour qui se manifeste par l'accueil simple et chaleureux, le respect et l'écoute des autres. L'avenir semble prometteur...

